ous vaudrait que et voilà bien un us en entretenir ctoire contre le e vie, ce sera le gard de Dieu et xtérieurs...

ttéraire de notre dement la Société d'avoir, à la prorée française, au s seraient appelés s significatives de

nt de l'histoire et au sens du mot. On u de ses opinions. parle et qu'il fait ais pu discuter séa dignité de sa vie. nat, il a généreuse-éconnus de sa race. Es mieux nous faire t bien dans la note public.

rojet d'une grande couve partout l'ac-

E.-J. A.

LE CHER FRERE SIGEBERT 1

E Frère Sigebert, directeur des écoles des Frères aux Trois-Rivières, est décédé, dans la nuit du 13 au 14 mars, à l'âge de 63 ans. Souffrant depuis plusieurs

années de l'albuminurie, il succombait, il y a une dizaine de jours, sous le coup violent de la paralysie du côté droit et d'un épanchement au cerveau.

Ce bon religieux était connu de la jeunesse de notre province et des centres canadiens des Etats-Unis. Entré jeune dans l'Institut des Frères des Ecoles chrétiennes, il consacra près d'un demi-siècle à l'oeuvre importante de l'éducation.

On le trouve d'abord employé dans les maisons de formation. On le voit ensuite professeur dans quelques établissements de Montréal, puis, tour à tour, directeur de différentes écoles. Qu'il suffise de nommer le Sacré-Coeur, Saint-Laurent, Saint-Jacques et Saint-Patrice de notre ville. Il fut aussi le premier directeur du collège commercial de Nicolet. Sa Grandeur Mgr Gravel, qui avait appelé les Frères dans sa ville

¹ Un vieil ami publie dans les grands journaux cette notice, particulièrement bien faite, sur la vie et la carrière du regretté " visiteur "des Frères des Ecoles chrétiennes, récemment décédé. En le reproduisant dans les pages de notre Semaine religieuse, pour cette raison toute simple que nous ne saurions ni mieux ni plus justement dire, nous entendons rendre tout ensemble au religieux parti trop vite et à sa méritante communauté l'hommage de reconnaissance que nous leur devons tous pour le bien qu'ils font parmi nous. Les chers Frères ne parlent jamais d'eux-mêmes et ils n'aiment que l'on parle d'eux. Dans la modestie et le travail, ils se contentent de besogner ferme pour la gloire de Dieu, l'honneur de l'Eglise et le bien de l'enfance. A bien prendre les choses, ils n'ont pas choisi la plus mauvaise part. Le regretté Frère Sigebert se distingua entre tous par ses talents, par son savoir et par son dévouement. Son vieil ami a raison d'écrire que " le fruit était mur pour le ciel ". Il n'empêche que sa mort est une lourde perte pour l'Institut, pour l'enfance et pour le pays. - E.-J. A.